

Les courts-métrages drôles et absurdes des étudiants de l'image

L'association Campus Image Angoulême a organisé un marathon de la création ce week-end, entre étudiants. Le résultat est délirant.



Loris, Antoine et Robin ont perdu une caméra Go Pro, crevé un bateau pneumatique. Mais surtout beaucoup rigolé.

Photo CL

David GAUTHIER
d.gauthier@charentelibre.fr

Le scénario était bien ficelé: deux jeunes se filment en trottinette sur un pont, se percutent, font tomber la caméra, qui va à la rencontre des canards au fil de l'eau. Loris, Antoine et Robin, étudiants et diplômé de l'Emca, pensaient tenir une bonne idée pour leur participation au 24 heures de la création.

L'association Campus image Angoulême (CIA) organisait ce week-end, aux ateliers Magelis, la première édition de ce marathon du court-métrage inter-écoles. Pour une quinzaine de participants. L'occasion d'échanger entre étudiants. Le thème, la maladresse, a été donné samedi à 15 heures.

«On peut dire qu'on est en plein dedans», se marre Loris. Il détaille, canard en plastique sous le bras, les déboires du tournage: «On avait attaché la caméra Go Pro avec un fil de pêche pour la remonter. La troisième fois, le fil s'est cassé.» S'ensuit une scène épique -dans la vie réelle-, où les trois garçons draguent la Charente en bateau pneumatique pour récupérer le petit bijou de technologie. En vain.

Le trio «catastrophes»

Le bateau s'est évidemment dégonflé à cause d'un débris de verre. Mais pas la motivation de l'équipe: «Les catastrophes se sont enchaînées, mais c'est justement ça qu'on va raconter dans

notre court-métrage, sourit Robin. C'était super drôle, et l'occasion de faire autre chose que de l'animation (ils travaillent avec Loris dans un studio sur Angoulême, NDLR).»

Le synopsis d'une autre équipe, composée d'étudiants du Lycée de l'image et du son (Lisa), de l'Eesi (l'équivalent des Beaux-Arts) et de l'IUT, est tout aussi gratiné: un jeune qui a assisté à un crime se fait arrêter par la police pour tapage nocturne et meurtre. Interrogé, il ne peut pas parler car il a avalé un sifflet. Donc... Il siffle. La suite est rocambolesque. Le rendu est bluffant, propre et hilarant.

Tous les projets seront diffusés vendredi 27 avril à 22 heures au café Le Phénix (24 rue de la Cloche Verte à Angoulême), dans le cadre du Festival du film court.